

La soirée VVV du 15 décembre

Ont pu être présents 23 cyclistes et 11 « accompagnatrices » ; d'autres étaient empêchés pour diverses raisons – on a eu une bonne pensée pour les convalescents, pour les récents opérés (Bernard Simon et Claude Petitedemange), ainsi que pour les vacanciers de l'hiver, les végétariens et les misanthropes.

Bilan 2017 : Je rappelle que j'avais souhaité m'inscrire dans la continuité, en ayant à cœur de poursuivre la belle aventure inventée par Gérard Regrigny, tout en apportant quelques nouveautés : des parcours en plaine ajoutés aux traditionnelles sorties en montagne, une offre abondante au total, où chacun pouvait puiser librement ; quelques secteurs peu ou jamais empruntés ; une inscription à l'avance pour chaque sortie, afin de passer contrat avec les restaurateurs (menu unique, montant raisonnable, temps de repas limité).

La participation témoigne de ce que la transition ne s'est pas trop mal effectuée : 43 cyclistes concernés en tout (dont 7 n'ont fait qu'une sortie) ; sur les 36 autres, 20 ont effectué entre 3 et 7 sorties, et 16 entre 8 et 16 (sur 17 possibles). La moyenne de participation est de 19 pour les JP et de 18 pour les MM ; elle a oscillé entre 12 et 25 présents, si l'on met à part les deux sorties sinistrées pour cause de pluie (Haroué et Luxembourg).

Saison 2018 : un calendrier a d'ores et déjà été établi, avec une offre semblable (8 MM, 9 JP, de mars à octobre) ; reste à lui donner un contenu : chacun est invité à faire part de ses idées, afin de renouveler pour partie nos itinéraires. N'hésitez pas à nous signaler (à Francis et à moi) des secteurs qui vous semblent particulièrement intéressants (en plaine ou en montagne).

A ces sorties d'une journée, il faut ajouter les séjours que Gérard avait l'habitude d'organiser : pour l'instant, nous en avons retenu deux (la Drôme et les Alpes), outre le week-end au Luxembourg. D'autres idées ont émergé : une mise en jambes sur la Costa Brava ou en Romagne (au printemps), un séjour inédit dans les Pyrénées pendant l'été ... affaire à suivre.

Les lauréats des Prix VVV 2017 (des prix sérieux, et d'autres plus farfelus) :

Le Prix de la Participation récompense cycliste le plus assidu : Philippe SCHUTZ – 16 sur 17 ; accessits aux deux organisateurs (tenus de montrer l'exemple), Francis ROCH et moi-même, 16 sorties également (plus 2 reconnaissances en ce qui me concerne).

Le Prix de la Caméra d'or : Jacques LAFOND, filmeur, monteur, cadreur (sa GoPro étant fixée sur le cadre de son vélo, ça tombe bien), et artisan de la bande-son.

Le Prix du Défi permanent (et de la longévité) : Gérard REGRIGNY, dit Gégé.

Le Prix de la Pancarte : Claude PETITDEMANGE et Amico DI CIANNO, pour leur aptitude à sprinter à l'approche des villages, même quand la prime est dérisoire.

Le Prix de la meilleure féminine : après de longs débats au sein du jury (Francis et moi), il est décerné à Elisabeth ANTOINE (qui est priée de se trouver des rivales en 2018).

Le Prix de la Confiance aveugle (décerné à celui qui ne sait jamais où l'on va ni où l'on est, et qui s'en remet à ses compagnons les yeux fermés) : Jean-Claude HURET.

Le prix de la Vigilance et de la Sécurité : Jean-Claude HAZOTTE, qui a trop souvent dû nous faire observer que nous portions à gauche, au lieu de serrer à droite.

Le Prix de la Poussette (non sollicitée mais en règle générale acceptée sans barguigner, même que personnellement je ne demande qu'à continuer en être l'un des heureux bénéficiaires) : Marc HENQUEL et Claude PETITDEMANGE.

Le Prix du Service-Presse (pour les articles publiés dans l'*Est Républicain*) : Philippe MIDON

Le Prix spécial de la Pharmacie : Jean-Marie Salvestrin, dit « Pansement », l'homme à la mallette prodigieuse.

Le Prix du Fer à repasser (qui récompense le plus mauvais descendeur) : Patrick NICOLAS ; accessit à Marc HENQUEL.

Le Prix du Sprinter déglingué (celui qui sprinte n'importe quand, n'importe où, pour rien, et qui ensuite récupère plus ou moins bien) : Philippe SCHUTZ.

Le Prix des Intermittents du spectacle : tous ceux qui n'ont fait qu'une sortie, ou qui pourraient vraiment mieux faire, les cossards ...

Le Prix du GPS récalcitrant : Gabriel GRANDADAM, dit Gaby.

Le Prix du plus mauvais relayeur : décerné à tout le monde, tant cet art semble inconnu des VVV, à quelques rares exceptions près. En 2018, l'objectif est de le transformer en Prix du meilleur relayeur, mais il va y avoir du boulot !

Le Prix de l'Ange gardien : Jean-Michel NICOLAS, pour sa vigilance exemplaire à l'arrière du peloton ; accessit à Amico DC, en lice pour le futur Prix du SAMU social.

Le prix du Néophyte : Ludovic THOMAS, non vétéran mais néanmoins valeureux.

Le Prix Radio-Tour : Jacques KEMPF, qui parle aussi obstinément qu'il pédale, sans se fatiguer (lui).

Le Prix du Moulin à café : Dominique PERRET, pour son étonnante et continuelle fréquence de pédalage.

Le prix du Meilleur Montagnard : Bernard GUERARD, aussi fort en montée qu'en descente ; on me dit qu'il a des rivaux, mais comme je suis rarement aux premières loges pour le constater, j'en reste à ce verdict pour cette année (l'an prochain, je me glisserai à l'avant pour avoir une vue plus complète des performances, c'est promis – ce qui m'incitera à mieux soigner mon asthme).

Quant au **Prix du Meilleur Capitaine de route**, on attendra 2018 pour le décerner, puisque l'expérience n'a été tentée, avec succès, qu'*in extremis* et qu'elle ne demande qu'à être généralisée.

De son côté, après le dessert, Gérard a décerné aux plus assidus de ces deux dernières années les diplômes dont il a le secret. Qu'il soit remercié à nouveau d'avoir créé et longuement patronné la chaleureuse Confrérie des VVV !

Et comme attendu, Jacques LAFOND nous a gratifiés d'un beau montage de ses vidéos.